

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame

[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Je m'en desdy, ma dame
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°014
Remarques
Ajout du sommaire « Suytte de l'epistre precedente » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

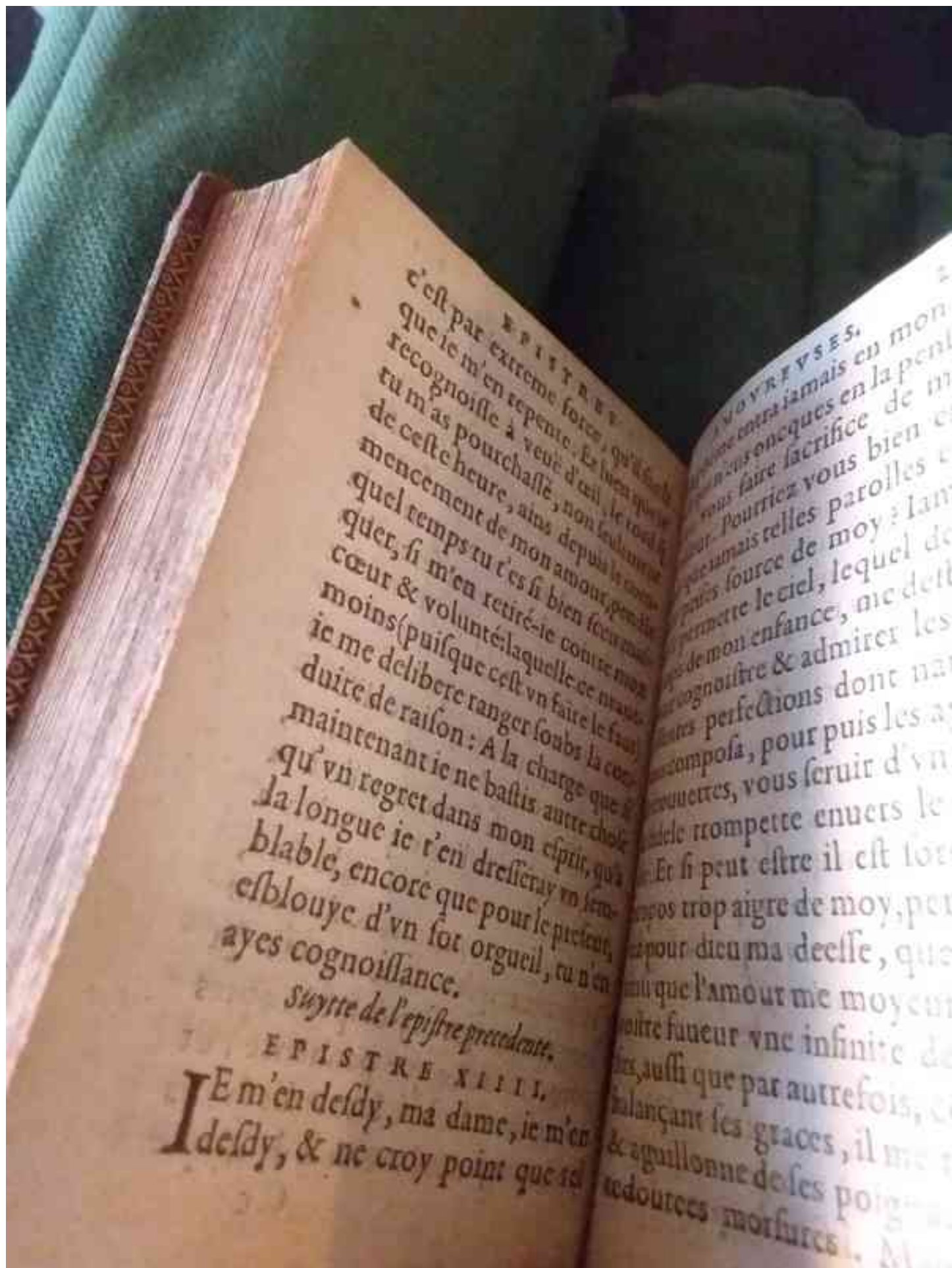
Informations sur la notice

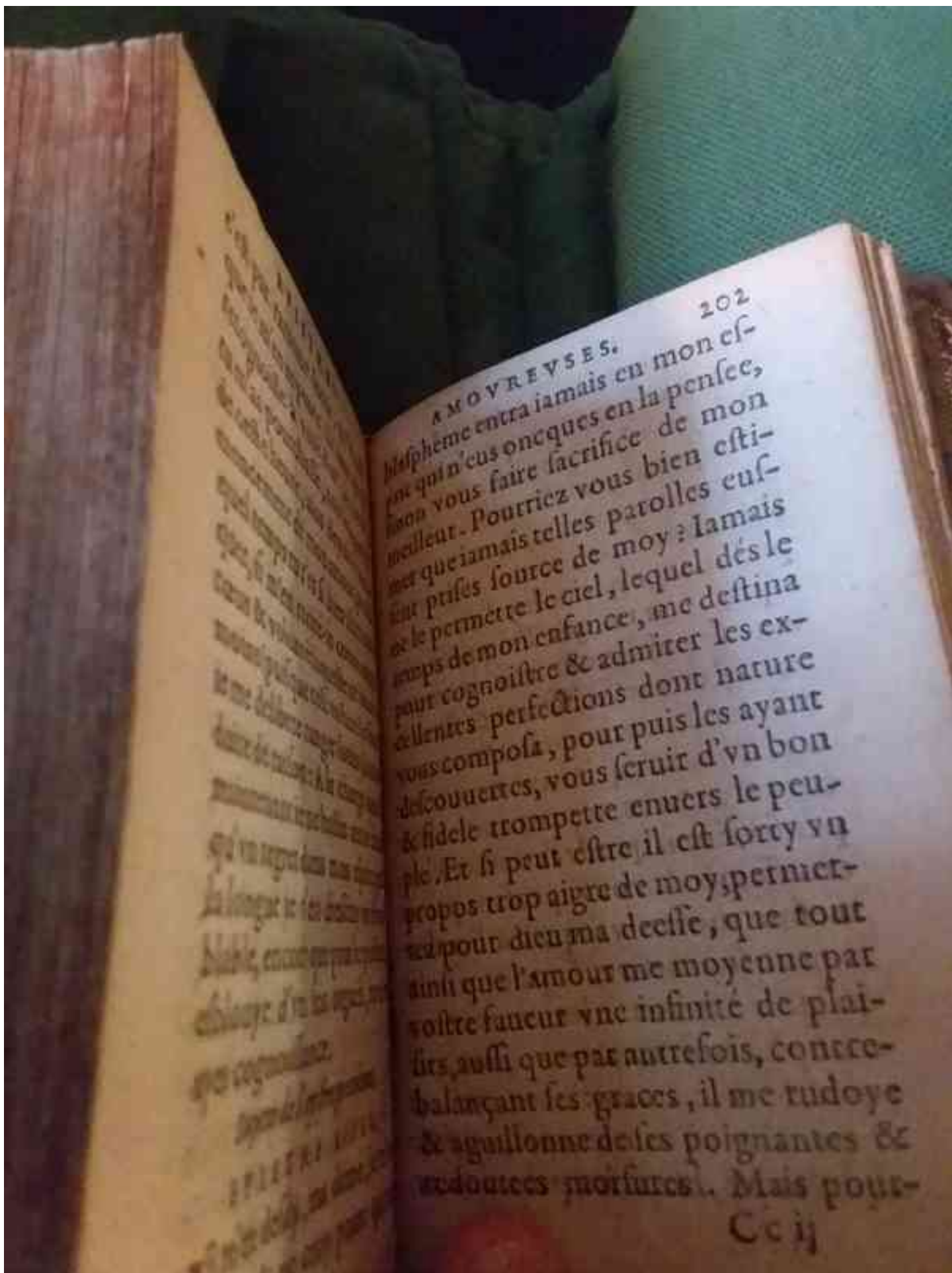
Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière
modification le 14/03/2022





AMOUREUSES.

202
blasphème entra iamaïs en mon es-
prit qui n'eus oncques en la pensee,
vous faire sacrifice de mon
meilleur. Pourriez vous bien esti-
mer que iamaïs telles parolles eus-
sent prises source de moy : Iamaïs
se le permettre le ciel, lequel dès le
temps de mon enfance, me destina
pour cognoistre & admirer les ex-
cellentes perfections dont nature
vous composa, pour puis les ayant
descouuertes, vous seruir d'un bon
& fidele trompette enuers le peu-
ple. Et si peut estre il est sorty vn
propos trop aigre de moy, permet-
tez pour dieu ma deesse, que tout
ainsi que l'amour me moyenne par
vostre faueur vne infinité de plai-
sirs, aussi que par autrefois, contre-
balançant ses graces, il me rudoye
& aguillonne de ses poignantes &
redoutées morsures. Mais pour-

Cc ij

quoy toutes fois mortuaire : jamais
jamais ce propos ne prit son a-
se de moy. Et si par aventure il en eust
sortie quelque estincelle, eussiez-
de grace ma dame, que ma main
lors endormie, iouoit tout au-
personnage que ne luy dictoit mon
esprit. Car tât que Pasquier vint
tant se publieront voz louanges
auecq'eternelle assurance d'une
dele seruitude, laquelle il vous a tu-
ree. D'autant qu'estant tout trans-
formé en vous, ne peut autre chose
penser, sinon que de s'estudier à l'a-
croissemēt de vous : pensant par un
mesme moyen vacquer à l'exalta-
tion de soy mesme. Et pource, puis
qu'ainsi ont voulu les cieux, nous
acoupler ensemblement, pour une
paire de vrais amans: pour Dieu ne
croyez (ô mon tout) encor qu'il fust
à presumer, lisant les precedens

203
à des vrayes.
elles vinssent de ma part.
de moy. Car
l'affection que j'ay en
combien que ie les eusse
desmentiroy ie & me
ie ma main : & ne m
faire entendre d'auoir e
mots, du tout eslongn
de ce que ie pèse & es
trop grande est vostre ex
trop grande est celle puill
avez cōquise sus moy : Et
combiē que ie veisse à l'
me pourchassiez quelque
me pourroy ie semondre
ment à le croire. Et ores e
peulle, la volūtē en seroit du
angnee. Quoy que ce soit
ie vous pry habandonne
pignon & maltalent, que
en auoir concen : A l

AMOVREUSES.

203

lettres, qu'elles vinssent de ma part, qu'elles soient issues de moy. Car si grande est l'affection que j'ay en vous, que combien que ie les eusse escriptes, si desmentiroy ie & mes- cognoistroy ie ma main: & ne me pourrois faire entendre d'avoir es- uenté ces mots, du tout eslongnez & alienez, de ce que ie pèse & esti- me. Trop grande est vostre excel- lence, trop grande est celle puissan- ce, qu'avez cōquise sus moy: Et tel- le, que combié que ie veisse à l'œil, que me pourchassiez quelque tort, line me pourroy ie semondre au- cunement à le croire. Et ores que ie le peusse, la volûté en seroit du tout eslongnee. Quoy que ce soit ma da- me, ie vous pry habandonner tout le soupçon & maltalent, que pour- riez en avoir concen: A la charge de me soubmettre à tel debuoir de pe-

Cc iij

EPISTRE
nitence, qu'il vous plaira m'ordon-
ner: Pour auoir seulement elle
tif de vous donner ouuerture à op-
nion si estrange, & loingtain de no-
stre sacree amitié: Au dessus de la-
quelle auons apendus noz deu-
cœurs, pour seruir d'exemple & me-
moire à tout homme, qui voudra
faire estat d'amour.

*L'Amant reproché à sa Dame les pro-
messes qu'elle luy auoit faictes.*

EPISTRE XV.

O Douteuse loyauté! ô legereté
trop constâte! Qui eut jamais
estimé, que d'une ardeur si vehemē-
te, la fin se deuit conuertir si passa-
ble fumee? Estoit-ce la promesse
que tu me faisois, lors que distillant
mon ame par tes yeux, tu me iurois